

Le délégué commercial principal Maher Doleh devant des graffitis inscrits sur des murs aux alentours de Tripoli et témoignant des libertés nouvellement retrouvées en Libye - photo : Stefanie McCollum/MAECI



(de gauche à droite) Dan Maksymiuk et Dennis Horak devant l'ambassade du Canada à Téhéran. L'édifice a été construit avant la révolution iranienne de 1979, quand il est devenu célèbre pour le sauvetage secret par le Canada de six diplomates américains. photo: J. Michel Byrne/MAECI

Dan Maksymiuk, 35 ans, est agent au Programme d'établissement de rapports sur la sécurité mondiale à Téhéran; il a aussi effectué des affectations et a été en service temporaire à Bagdad, à Damas, à Beyrouth, à Kaboul et à Bamako. Il affirme se rendre dans ces zones sensibles avec les yeux ouverts et qu'il est optimiste à l'égard de ce que les Canadiens peuvent y accomplir.

« L'Iran est un pays où nos compétences en tant que diplomates sont très rudement mises à l'épreuve et où tous les jours, nous pouvons constater la contribution du MAECI à la sécurité du Canada, souligne Dan. Chaque personne à laquelle nous parlons, que ce soit un haut responsable du gouvernement ou un étudiant, nous donne l'occasion de promouvoir les valeurs canadiennes auprès d'une société fermée et de rapporter à Ottawa ce que les citoyens du pays pensent vraiment. »

Catherine Bloodworth, 35 ans, est agente du Service extérieur au MAECI depuis 2004. Elle a accepté une affectation d'un an en tant qu'agente politique en Libye, après avoir assumé des fonctions à Kaboul et à Kandahar pendant trois ans. Selon elle, les longues journées, les difficultés et les restrictions dans de telles missions sont la norme, mais il est impossible de s'y ennuyer.

Néanmoins, les progrès ne sont souvent réalisés que très lentement et cela peut être frustrant. « Îl ne faut pas s'y rendre en pensant qu'on peut résoudre tous les problèmes pendant notre affectation, affirme Catherine. C'est souvent difficile de rencontrer des personnes du milieu local alors que la sécurité est une source de préoccupation pour tout un chacun. De plus, la famille de ces personnes qui se trouve au Canada s'inquiète souvent. »

« Le jour de mon 30° anniversaire, nous étions confinés », se rappelle-t-elle, alors qu'elle avait dû rester à l'intérieur du complexe de l'ambassade à Kaboul en raison d'une alerte de sécurité, incapable de quitter. « Quelqu'un avait apporté un gâteau d'anniversaire afghan. »

Dennis Horak souligne qu'en dépit du fait de s'être retrouvé dans des endroits assez particuliers au Moyen-Orient, c'est lors d'une affectation à Londres, au Royaume-Uni, en 2005, qu'il a couru le plus grand danger, car il n'était qu'à trois arrêts, sur le système de transport de la ville, du métro qui a été attaqué par des terroristes. « On ne sait jamais de nos jours », soutient-il.

Marie-Thérèse, qui est membre du conseil d'administration de l'Association professionnelle des agents du Service extérieur, mentionne que l'organisation étudie les problèmes auxquels les agents du Service extérieur font face dans des contextes difficiles. « Il est important que le Ministère s'adapte à ce nouvel état de faits, et c'est tout aussi essentiel que les gens obtiennent la formation et le soutien dont ils ont besoin pour prendre les bonnes décisions sur le terrain, car ils sont les premiers responsables de leur sécurité. »

Elle souligne que les missions comme celle à Tripoli sont essentielles pour nous permettre de comprendre le monde dans lequel nous vivons et de mettre au point des réponses qui améliorent la sécurité et la stabilité dans la région. « Nous sommes tous plus prospères dans un monde où règnent la stabilité et la paix », dit-elle.

Marie-Thérèse étudie l'arabe, sa sixième langue, afin de mieux comprendre les nuances de la culture locale et de pouvoir établir des liens avec un plus grand nombre de personnes, ce qui contribuera à mieux faire comprendre le Canada aux citoyens libyens. « Nous laissons une image du Canada derrière nous, et il est important que nous en soyons conscients. »

« Nous donnons un visage à ce que représente le Canada. »